



CENTER FOR RESEARCH
AND OPINION POLLS

La science au service des décideurs



Dépêche No. 274 | 28 janvier 2019

La plupart des Togolais manquent de confiance en la commission électorale et préfèrent une alternative indépendante et technique

Dépêche No. 274 d'Afrobaromètre | Thomas Isbell et Hervé Akinocho

Sommaire

Le Togo depuis août 2017 est secoué par une nouvelle vague de protestation d'une coalition de partis d'opposition, la C14, pour les réformes constitutionnelles, institutionnelles, et électorales qui auraient dû permettre d'aboutir à non seulement des élections législatives et locales mais également au référendum constitutionnel plus consensuels (Togo Times, 2018). Le succès de ce marathon électoral aurait dû en partie être conditionné par la confiance que les différents acteurs ont aux institutions intervenant dans le processus électoral, notamment la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI). Ainsi, comme on peut si attendre, la bataille pour le contrôle de la CENI – dont les membres représentent les partis politique ainsi que la société civile et l'administration – a fait rage entre la coalition de l'opposition et la mouvance au pouvoir (Atlantic Infos, 2018; Lemask, 2018; Deguenon, 2018; RFI, 2018a; Togosite.com, 2018). Cette bataille a finalement abouti au boycott par la C14 de la CENI et des élections législatives du 20 décembre 2018 (RFI, 2018b; Digitalcongo.net, 2018).

Il faut aussi dire que par le passé les élections ont conduit à de nombreuses contestations des résultats et à des accusations de partialité de la CENI (Vampouille, 2010; lemonde.fr, 2015; togotribune.com, 2018). Une réputation dont la CENI a du mal à se défaire et qui peut affecter la confiance des citoyens à son encontre.

Les résultats de l'enquête la plus récente d'Afrobaromètre au Togo révèlent que la confiance populaire en la commission électorale est basse, et quand bien même les citoyens soutiennent que les élections sont le meilleur moyen de choisir les dirigeants, la perception qu'ils ont de la qualité des élections a chuté. La plupart des Togolais – même ceux qui font confiance en la commission électorale – affirment qu'une commission électorale apolitique et plutôt technique fonctionnerait mieux.

Enquête d'Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherches panafricain et indépendant qui conduit des enquêtes sur les attitudes du public envers la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et des questions connexes dans les pays d'Afrique. Six rounds d'enquêtes ont été conduits dans 37 pays entre 1999 et 2015, et les résultats des enquêtes au titre du Round 7 (2016/2018) sont actuellement en cours de dissémination. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs nationaux.

L'équipe d'Afrobaromètre au Togo, conduite par le Center for Research and Opinion Polls (CROP), s'est entretenue avec 1.200 adultes togolais en novembre 2017. Un échantillon de cette taille produit des résultats d'ordre national avec une marge d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment menées au Togo en 2012 et 2014.

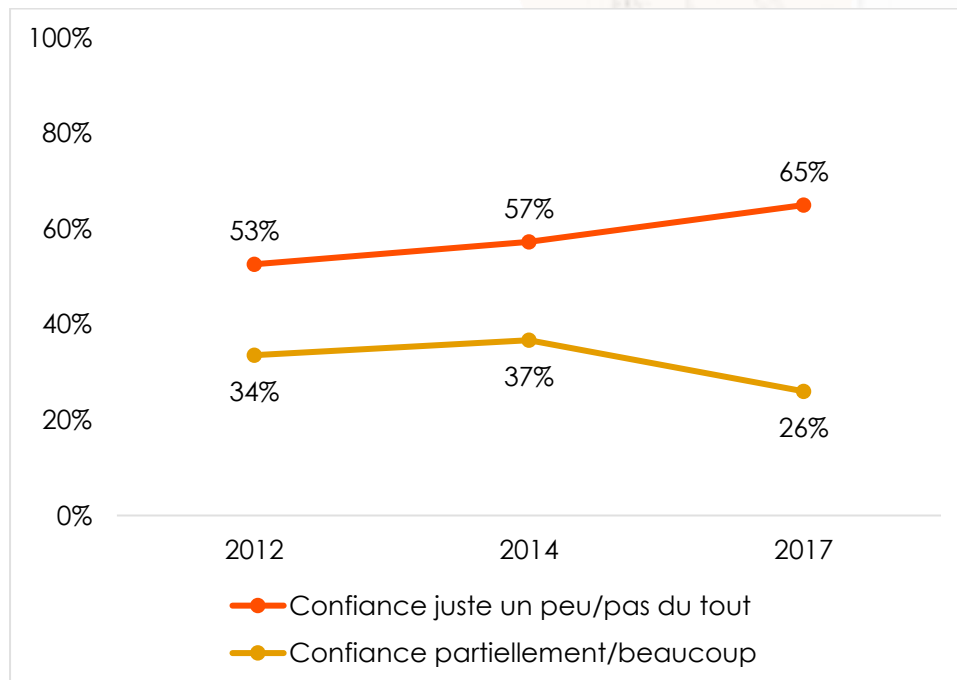
Résultats clés

- Un Togolais sur quatre (26%) seulement affirment faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance à la Commission Electorale Nationale Indépendante, ce qui représente une baisse de 11 points de pourcentage par rapport à 2014. Les citoyens, les citoyens les plus instruits, et les plus pauvres affichent le plus petit niveau de confiance en la commission.
- Quatre citoyens sur 10 (40%) seulement affirment que les toutes dernières élections nationales étaient globalement libres et transparentes, marquant une baisse de 21 points de pourcentage par rapport aux 61% qui les ont perçues ainsi en 2014.
- Quand bien même les trois-quarts (74%) des Togolais affichent un soutien franc au choix des dirigeants à travers les élections, la proportion qui pensent que des solutions alternatives pourraient être explorées s'est accrue de 16% en 2012 à 25% en 2017.
- Plus de sept Togolais sur 10 (73%) affirment qu'une commission électorale indépendante et technique serait mieux à même de conduire et proclamer les résultats des élections. Même les citoyens qui affirment faire confiance en la commission « politique » actuelle sont fortement en faveur d'une version indépendante et technique.

Baisse de la confiance en la commission électorale

Un Togolais sur quatre (26%) seulement affirment faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance en la CENI, marquant une chute par rapport aux 37% de 2014. La proportion des citoyens qui affirment faire confiance « juste un peu » ou « pas du tout » en la commission s'est accrue de 12 points de pourcentage depuis 2012, passant à 65% (Figure 1).

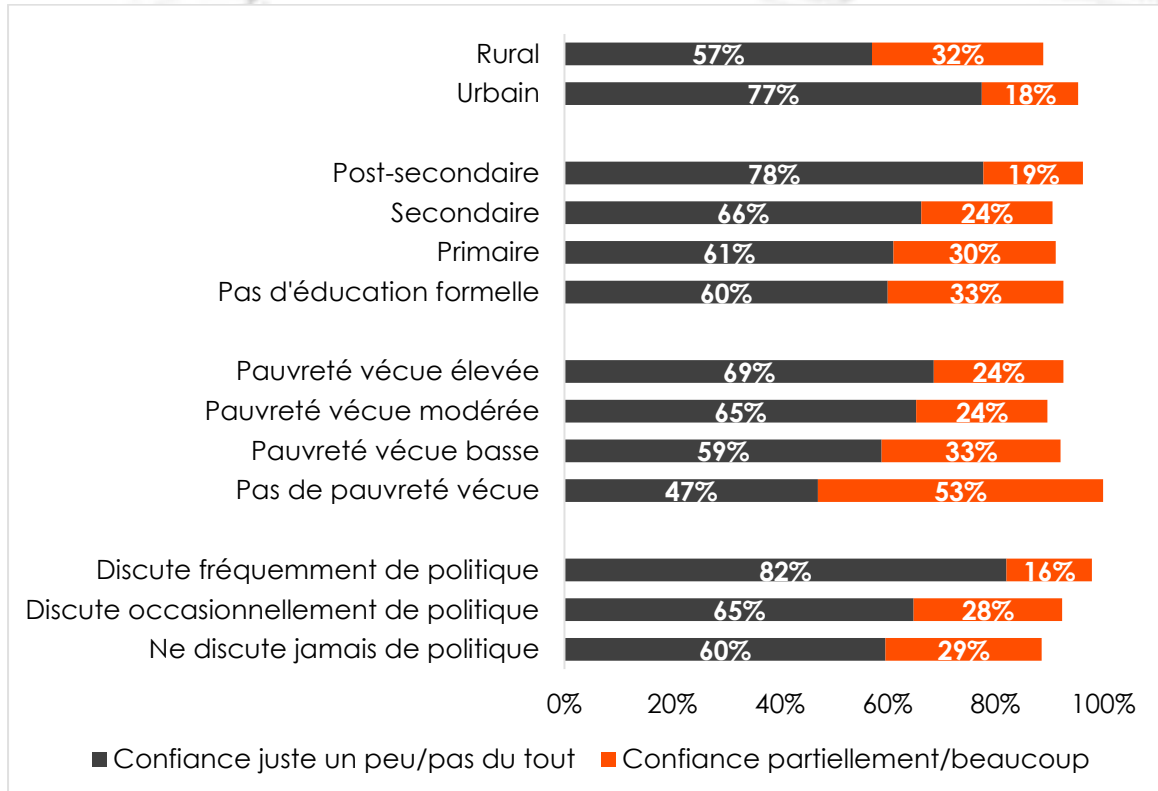
Figure 1: Confiance en la CENI | Togo | 2012-2017



Question posée aux répondants: A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler: Commission Electorale Nationale Indépendante?

Les niveaux bas ou inexistants de confiance en la commission électorale sont particulièrement fréquents parmi les citadins (77%), les plus instruits (78% des Togolais ayant reçu une éducation post-secondaire), et les citoyens qui connaissent des niveaux modérés (65%) ou élevés (69%) de pauvreté vécue.¹ Les citoyens qui affirment discuter fréquemment de questions politiques avec leurs familles et leurs amis sont également plus susceptibles de de défiance envers la commission (82%) que ceux qui ne parlent que de temps en temps (65%) ou jamais (60%) de politique (Figure 2).

Figure 2: Confiance en la CENI | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



Question posée aux répondants: A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler: Commission Electorale Nationale Indépendante?

La confiance en la commission électorale varie considérablement d'un groupe ethnique à l'autre et selon le ressenti des répondants sur la manière dont le gouvernement traite bien ou pas leur groupe ethnique. Dû à l'héritage découlant du clientélisme ethnique pratiqué par les anciens colons allemands, l'appartenance ethnique a toujours revêtu un caractère hautement important et été l'objet de polarisation politique dans l'histoire moderne du Togo. Rappelons que le groupe Ewé, politiquement et économiquement dominant, et les nordistes Kabrai se sont disputé le pouvoir politique et l'appareil militaire durant les premières décennies d'indépendance (Horowitz, 2001).

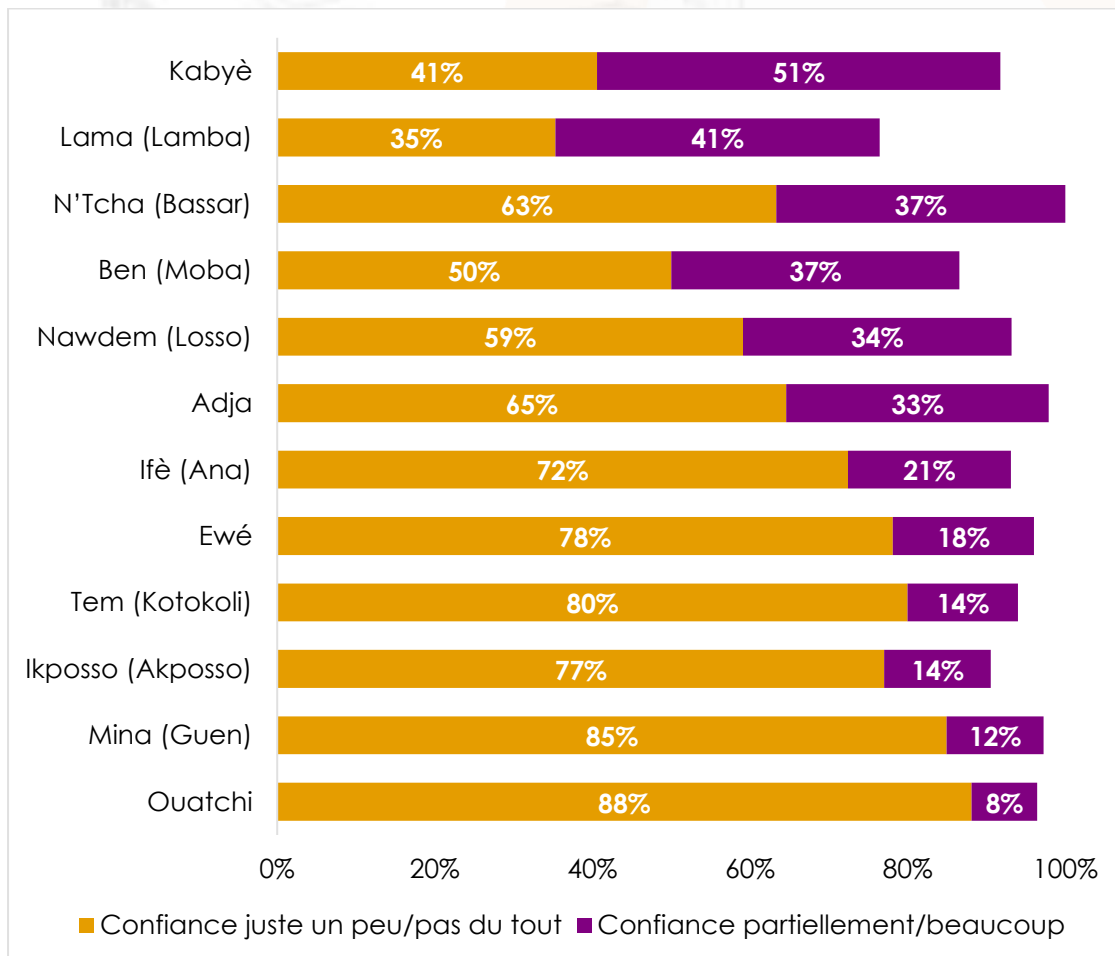
¹ Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

Il convient de signaler que la désagrégation des réponses de l'enquête par groupe ethnique conduit à l'analyse de petits sous-échantillons, induisant des résultats avec des marges d'erreur très grandes. Ainsi, à l'exception des Ewé et des Kabyè (le groupe dominant parmi les nordistes Kabrai), les pourcentages rapportés devraient être considérés à titre indicatif et interprétés avec prudence. Cela dit, les données suggèrent que la confiance en la CENI est la plus élevée parmi les Togolais des groupes ethniques Kabyè (51%) et Lama (41%), tandis que le manque de confiance est le plus élevé parmi les répondants des groupes Ikposso (77%), Ewé (78%), Tem (80%), Mina (85%), et Ouatchi (88%) (Figure 3).

Les répondants qui affirment que leur groupe ethnique n'est « jamais » injustement traité par le gouvernement sont plus susceptibles de faire « partiellement » ou « beaucoup » confiance (39%) en la CENI que ceux qui pensent que leur groupe ethnique est « parfois », « souvent », ou « toujours » injustement traité (19%-21% font confiance à la CENI) (Figure 4).

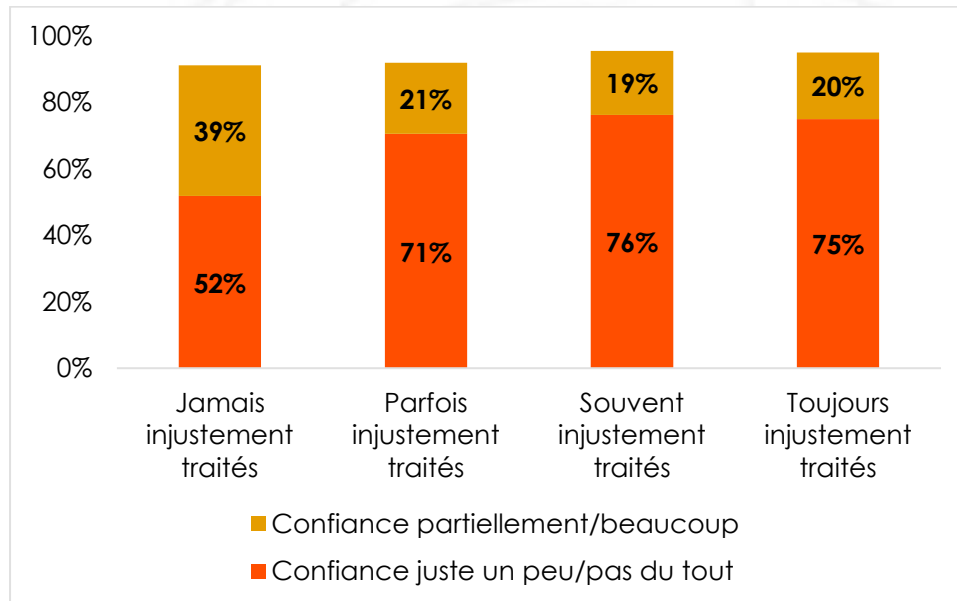
Comparé à 33 autres pays d'Afrique enquêtés en 2016/2018, le Togo se classe quatrième en termes de défiance populaire envers leur commission électorale nationale, derrière le Gabon (82%), le Soudan (71%), et São Tomé et Príncipe (67%) (Figure 5). Les Togolais sont deux fois plus susceptibles d'exprimer peu ou pas du tout de confiance en leur commission électorale que les Mozambicains (29%), les Gambiens (31%), les Sierra-Léonais (33%), et les Burkinabè (33%).

Figure 3: Confiance en la CENI | par groupe ethnique | Togo | 2017



Question posée aux répondants: A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler: Commission Electorale Nationale Indépendante?

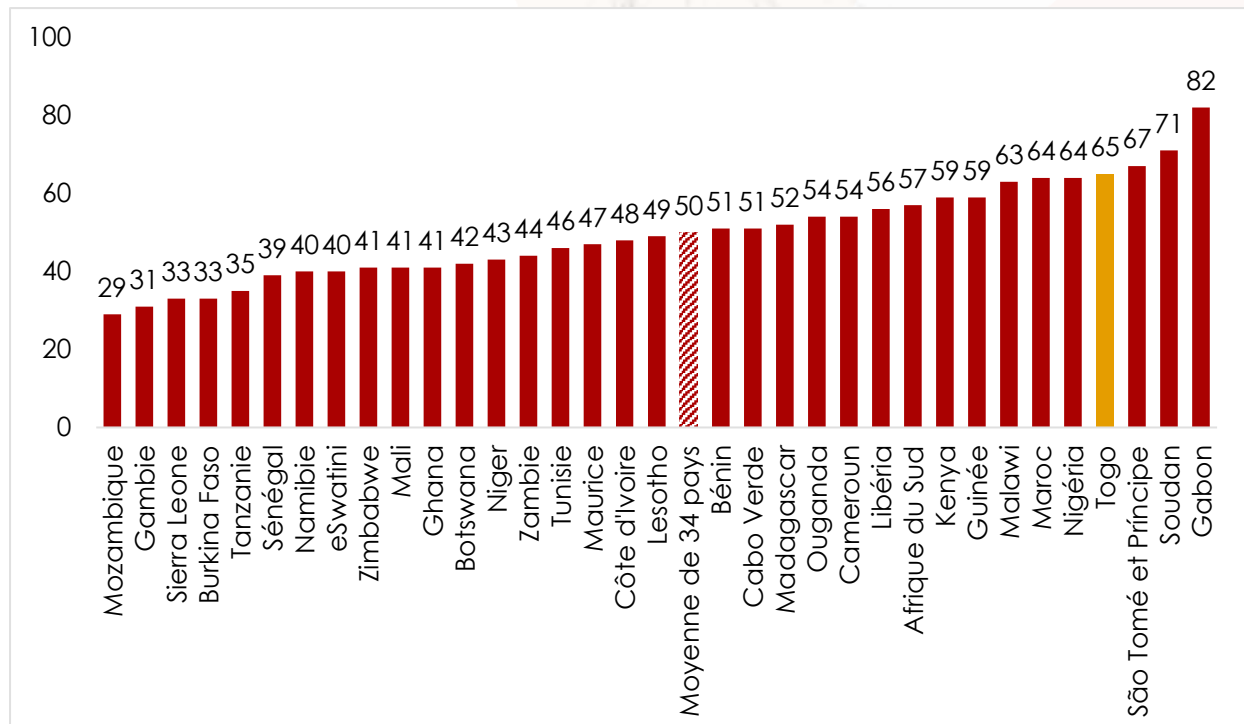
Figure 4: Confiance en la CENI | par traitement réservé au groupe ethnique | Togo | 2017



Question posée aux répondants:

- A quelle fréquence, le cas échéant, les [membres de votre groupe ethnique] sont-ils traités inégalement par le gouvernement?
- A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler: Commission Electorale Nationale Indépendante?

Figure 5: Faiblesse ou manque totale de confiance en la commission électorale nationale (%) | par pays | 34 pays | 2016/2018

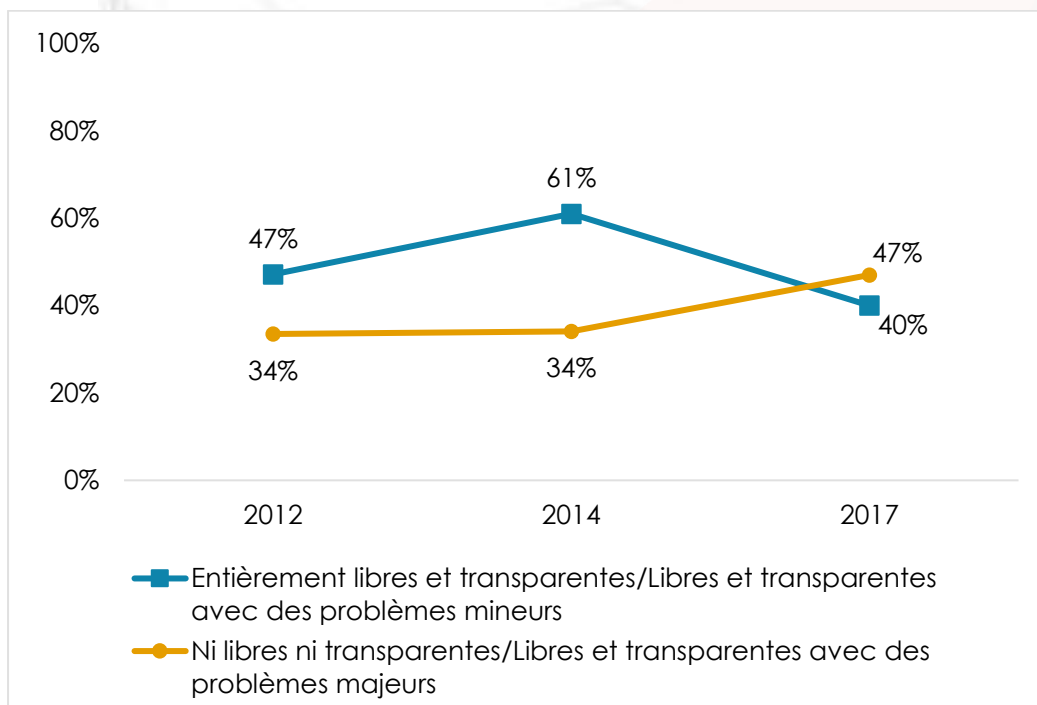


Question posée aux répondants: A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler: Commission électorale nationale?

A quel point les élections sont-elles libres et transparentes?

Un élément qui pourrait affecter la confiance des citoyens en la commission électorale nationale indépendante est leur appréciation de ce que la commission assure ou non des élections libres et transparentes. Au Togo, les perceptions des populations sur les élections récentes se sont dégradées ces dernières années. En 2017, quatre répondants sur 10 (40%) seulement affirment que les dernières élections nationales (les élections présidentielles de 2015) étaient « entièrement libres et transparentes » ou « libres et transparentes avec des problèmes mineurs », marquant une baisse de 21 points de pourcentage par rapport aux 61% qui avaient ce sentiment en 2014 par rapport aux élections parlementaires de 2013. Presque la moitié (47%) des citoyens togolais ont maintenant le sentiment que les dernières élections nationales ne sont « ni libres ni transparentes » ou sont « libres et transparentes avec des problèmes majeurs » (Figure 6).

Figure 6: Liberté et transparence des toutes dernières élections nationales | Togo
 | 2012-2017

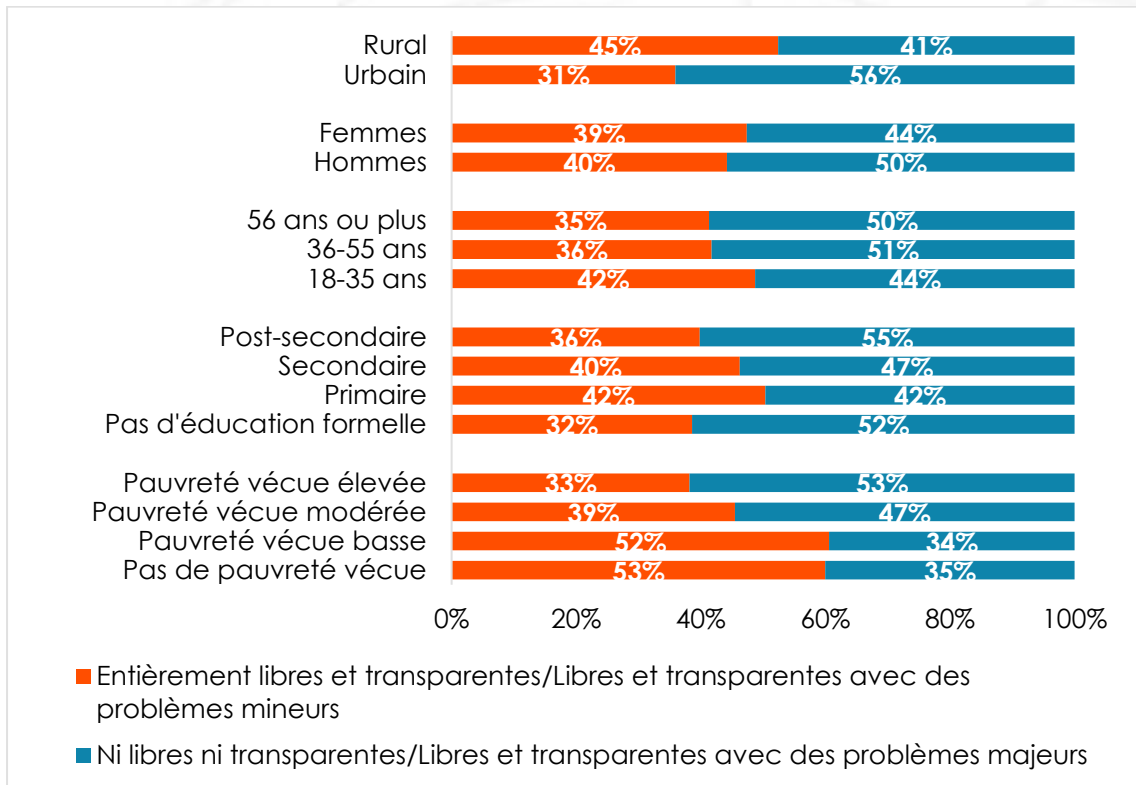


Question posée aux répondants: Globalement et selon vous, à quel point les toutes dernières élections de [20xx] étaient-elles libres et transparentes?

Les résidents ruraux sont plus susceptibles que les citadins de percevoir les dernières élections comme globalement libres et transparentes (45% contre 39%), de même que les jeunes répondants (42% des 18-35 ans) face à leurs aînés (35%-36%) (Figure 7). Les répondants les plus pauvres sont plus critiques des toutes dernières élections que leurs compatriotes plus nantis.

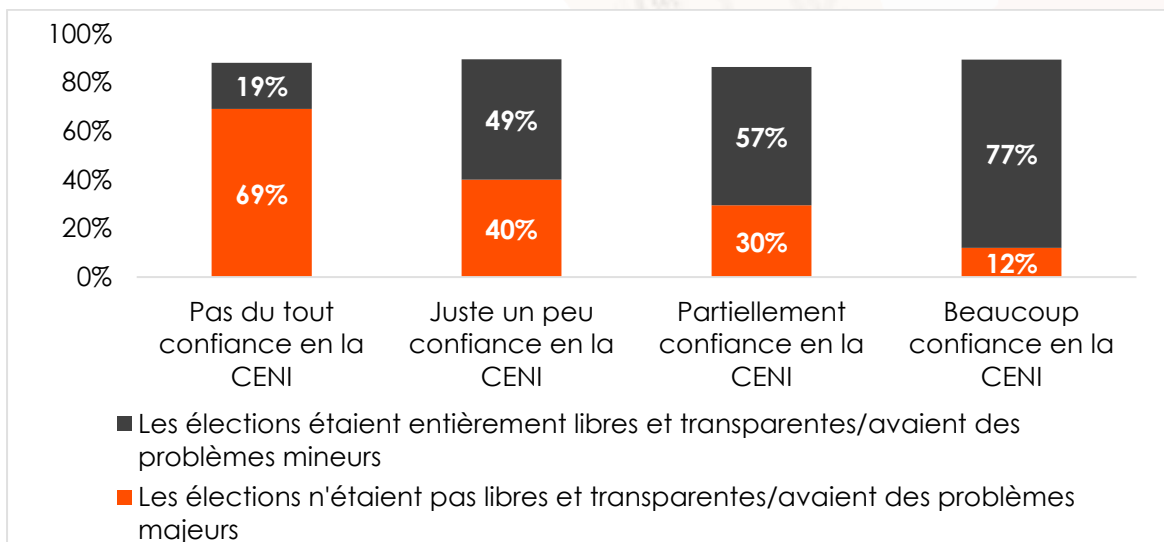
Sans surprise, les perceptions des citoyens sur la qualité des élections semblent concorder dans une certaine mesure avec la confiance en la commission électorale. Par exemple, parmi ceux qui font « beaucoup » confiance en la CENI, plus de trois-quarts (77%) perçoivent les dernières élections comme globalement libres et transparentes. Mais parmi ceux qui ne font « pas du tout » confiance en la CENI, 19% seulement affirment que les élections étaient libres et transparentes (Figure 8).

Figure 7: Liberté et transparence des toutes dernières élections nationales | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Globalement et selon vous, à quel point les toutes dernières élections de [2015] étaient-elles libres et transparentes?

Figure 8: Liberté et transparence des toutes dernières élections nationales | par niveau de confiance en la commission électorale | Togo | 2017

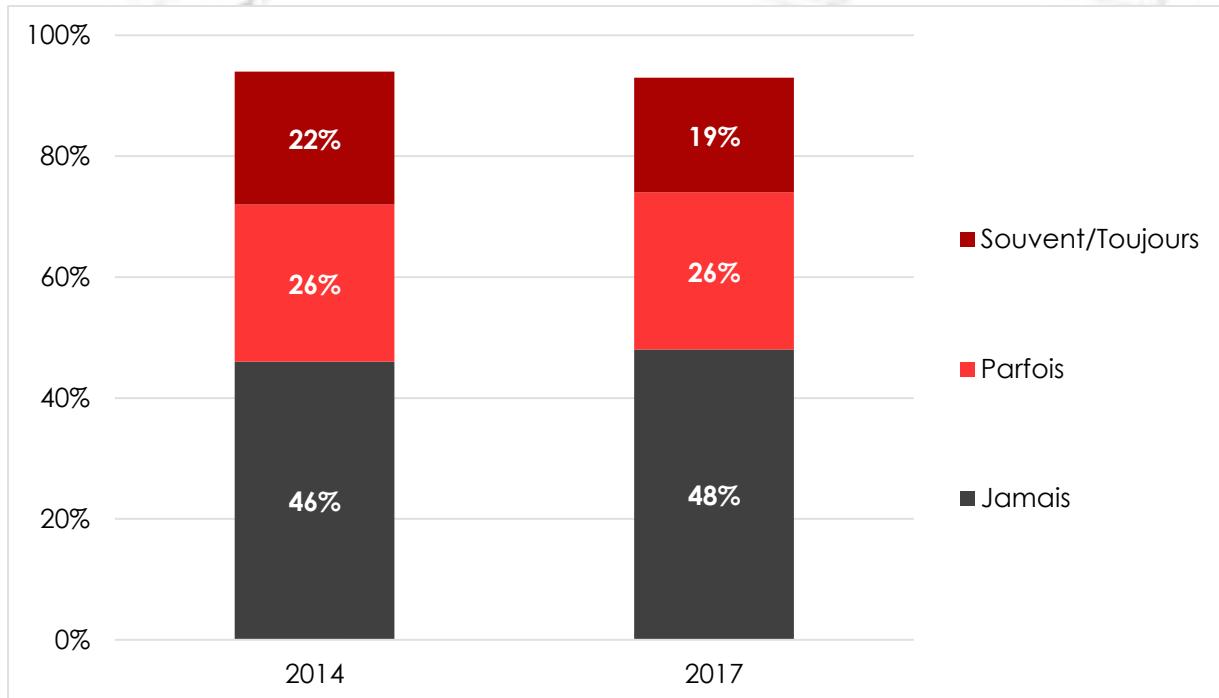


Question posée aux répondants:

- A quel point faites-vous confiance à chacune des institutions suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler: Commission Electorale Nationale Indépendante?
- Globalement et selon vous, à quel point les toutes dernières élections de [2015] étaient-elles libres et transparentes?

Conformément au caractère mitigé de leurs appréciations de la qualité des élections, presque la moitié des Togolais affirment que les candidats de l'opposition sont tout au moins « parfois » empêchés de concourir aux postes électoraux. Un répondant sur cinq (19%) affirment qu'il en est « souvent » ou « toujours » ainsi, en plus de 26% qui affirment que cela arrive « parfois » (Figure 9). Ces opinions n'ont pas considérablement évolué depuis l'enquête de 2014.

Figure 9: Opposition empêchée de concourir aux postes électoraux | Togo
 | 2014-2017



Question posée aux répondants: A votre avis, durant les élections dans ce pays, à quelle fréquence les candidats de l'opposition sont-ils empêchés de concourir aux postes électoraux?

Soutien aux élections comme meilleur moyen de choisir les dirigeants

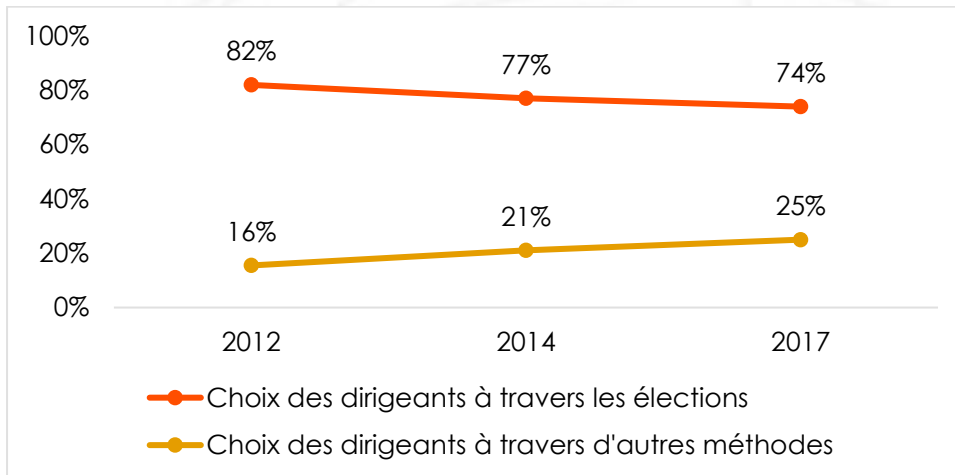
En dépit de la faible confiance populaire en la commission électorale et des appréciations mitigées de la qualité des élections, trois Togolais sur quatre (74%) continuent de penser que des élections régulières, libres, et transparentes sont le meilleur moyen de choisir les

Pour explorer davantage ces données, veuillez visiter l'outil d'analyse de données en ligne d'Afrobaromètre à l'adresse www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

dirigeants du pays. Mais le soutien aux élections a légèrement régressé au cours des cinq dernières années, comparé aux 82% de 2012, tandis que la proportion des citoyens qui pensent que d'autres méthodes de sélection des dirigeants pourraient être préférables s'est accrue, passant de 16% à 25% (Figure 10).

La préférence populaire pour les élections est forte à travers les principaux groupes socio-démographiques, avec un soutien au-dessus de la moyenne parmi les citoyens ayant reçu une éducation post-secondaire (82%) et en-dessous de la moyenne parmi les plus riches (63%) (Figure 11).

Figure 10: Choix des dirigeants à travers des élections ou d'autres méthodes | Togo | 2012-2017



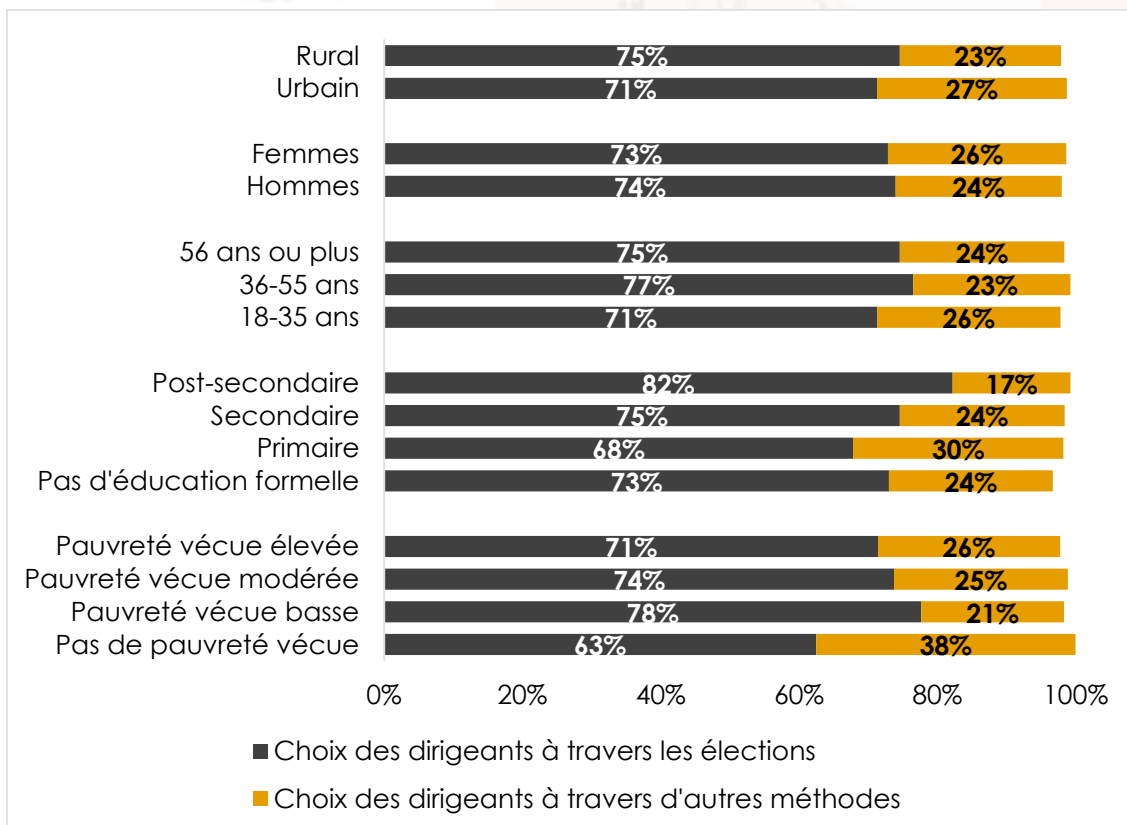
Question posée aux répondants: Laquelle des affirmations suivantes est la plus proche de votre opinion?

Affirmation 1: Nous devrions choisir nos dirigeants dans ce pays à travers des élections régulières, libres, et transparentes.

Affirmation 2: Etant donné que les élections donnent parfois de mauvais résultats, nous devrions adopter d'autres méthodes de choix des dirigeants de ce pays.

(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Figure 11: Choix des dirigeants à travers des élections ou d'autres méthodes | par groupe socio-démographique | Togo | 2017



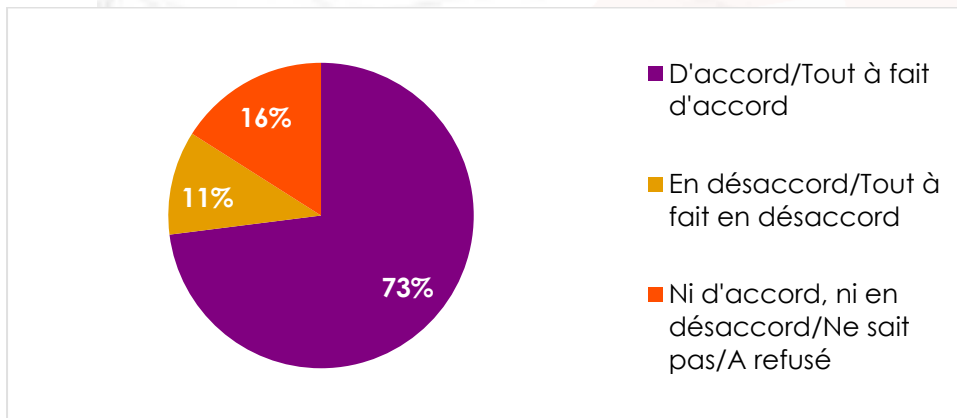
(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » avec chaque affirmation)

Soutien à une commission électorale non-partisane et technique

Une façon d'améliorer la performance de la CENI pourrait être de changer sa configuration actuelle, et ainsi peut-être la qualité des élections au Togo. Au lieu d'une commission composée de 17 membres représentant les partis politiques parlementaires et extra-parlementaires ainsi que la société civile et l'administration, la grande majorité (73%) des Togolais affirment qu'une commission électorale non-politique et plutôt technique serait plus appropriée pour organiser les élections et en proclamer les résultats (Figure 12).

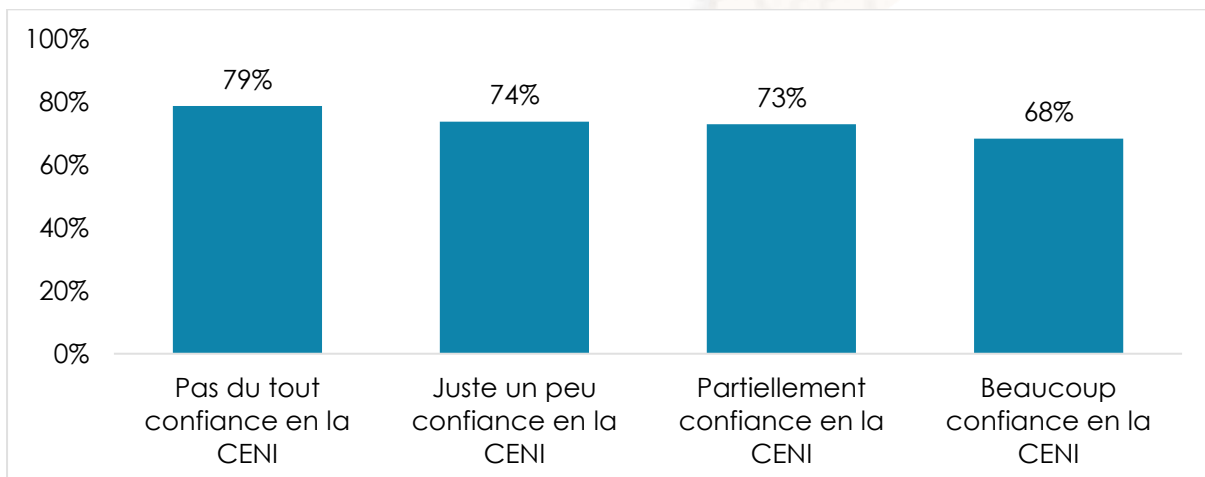
Indépendamment du degré de confiance qu'ils accordent à la CENI actuelle, au moins deux-tiers des Togolais affirment qu'une commission non-partisane et technique fonctionnerait mieux. L'approbation d'une telle alternative apolitique et technique est la plus élevée parmi ceux qui affirment ne pas du tout (79%) faire confiance à la CENI, mais même ceux qui font « beaucoup » confiance à la CENI soutiennent largement une telle alternative (68%) (Figure 13).

Figure 12: Une commission électorale non-partisane et technique serait-elle meilleure? | Togo | 2017



Question posée aux répondants: Veuillez me dire si vous êtes en désaccord ou d'accord avec l'affirmation suivante, ou n'en avez pas assez entendu pour vous prononcer: Au Togo, une commission électorale technique composée de technocrates sans affiliation à un quelconque parti politique serait meilleure pour organiser et proclamer les résultats des élections?

Figure 13: Une commission électorale non-partisane et technique serait mieux | par niveau de confiance en la CENI | Togo | 2017



(% qui sont « d'accord » ou « tout à fait d'accord » qu'une commission technique serait meilleure)

Conclusion

En sus d'un fort déclin de la confiance populaire en la commission électorale, moins de citoyens que par le passé perçoivent leurs toutes dernières élections nationales comme libres et transparentes. Et quand bien même les élections bénéficient toujours d'un soutien majoritaire comme meilleur moyen de choisir les dirigeants, ce soutien s'est également affaibli. Globalement, une grande majorité de Togolais affirment qu'une commission électorale apolitique et plutôt technique serait meilleure pour organiser les élections et en proclamer les résultats.

Références

- Akinocho H. (2018). Les Togolais sont prêts à s'engager pour le contrôle citoyen suite à la décentralisation. Dépêche d'Afrobaromètre No. 215. http://afrobarometer.org/sites/default/files/publications/Dispatches/ab_r7_dispatchno215_decentralisation_au_togo.pdf.
- Atlantic Infos. (2018). Togo: La C14 rend public un mémorandum sur la feuille de route de la CEDEAO. <http://www.atlanticinfos.com/index.php/categories/k2-categories/item/456-togo-la-c14-rend-public-un-memorandum-sur-la-feuille-de-route-de-la-cedeao>.
- CROP. (2015). La CENI peine à gagner la confiance des Togolais. http://afrobarometer.org/sites/default/files/press-release/togo/tog_r6_pr_ceni.pdf.
- Déguénon, V. (2018). Togo – Céni: Un nouveau pas vers l'organisation des élections le 20 Décembre malgré les protestations. <https://beninwebtv.com/2018/08/togo-ceni-un-nouveau-pas-vers-lorganisation-des-elections-le-20-decembre-malgre-les-protestations/>.
- Digitalcongo.net. (2018). Togo: Des élections législatives sous tension. <https://www.digitalcongo.net/article/5c1b87bbae0500004225e62/>.
- Horowitz, D. L. (2001). Ethnic groups in conflict. Updated edition with a new preface. Berkeley, CA: University of California Press.
- Lemask, S. (2018). La C14 s'offusque du communiqué de la cour constitutionnelle. <http://togo-online.co.uk/togo/la-c14-soffusque-du-communiquede-la-cour-constitutionnelle/>.
- Lemond.fr. (2015). Togo: Battu, le candidat de l'opposition conteste la victoire du président élu. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/04/29/faure-gnassingbe-rempile-pour-un-troisieme-mandat-presidentiel-au-togo_4624696_3212.html.
- RFI. (2018a). Elections au Togo: La Ceni publie son chronogramme. <http://www.rfi.fr/afrique/20180820-elections-togo-ceni-publie-son-chronogramme>.
- RFI. (2018b). Togo: La Ceni ira jusqu'au bout avec ou sans l'opposition. <http://www.rfi.fr/afrique/20181124-togo-ceni-poursuit-travaux-boycotte-opposition-legislatives>.
- Togo Times. (2018b). L'Ufc va siéger à la Ceni et non les FDR, Conseiller de M Olympio. <https://www.togotimes.info/index.php/politique/item/2271-l-ufc-va-sieger-a-la-ceni-et-non-les-fdr-conseiller-de-m-olympio>.
- Togotribune.com. (2018). Togo, CENI: Le mensuel d'informations « Le bulletin », la trouvaille du controversé Kodjona Kadanga pour siphonner les ressources du pays. <https://togotribune.com/news/togo-ceni-le-mensuel-dinformations-le-bulletin-la-trouvaille-du-controverse-kodjona-kadanga-pour-siphonner-les-ressources-du-pays/>.
- Vampouille T. (2010). Togo: L'opposition conteste la réélection de Gnassingbé. <http://www.lefigaro.fr/international/2010/03/06/01003-20100306ARTFIG00506-montee-de-fievre-autour-de-l-election-au-togo-.php>.

Thomas Isbell est doctorant à l'Université du Cap en Afrique du Sud. Email: tisbell@afrobarometer.org.

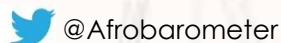
Hervé Akinoch est le directeur du Center for Research and Opinion Polls (CROP), le partenaire national d'Afrobaromètre au Togo. Email: herv.akinoch@crop-africa.org.

Afrobaromètre est produit collectivement par les sociologues de plus de 30 pays Africains. La coordination est assurée par le centre pour le développement démocratique (CDD) au Ghana, l'institut pour la justice et la réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'institut des études en développement (IDS) de l'université de Nairobi au Kenya, et l'institut pour la recherche empirique en économie politique (IREEP) au Bénin. L'université d'Etat du Michigan (MSU) et l'université du Cap (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7^{ème} Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les dons permettent au projet Afrobaromètre de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contacter Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche d'Afrobaromètre No. 274 | 28 janvier 2019